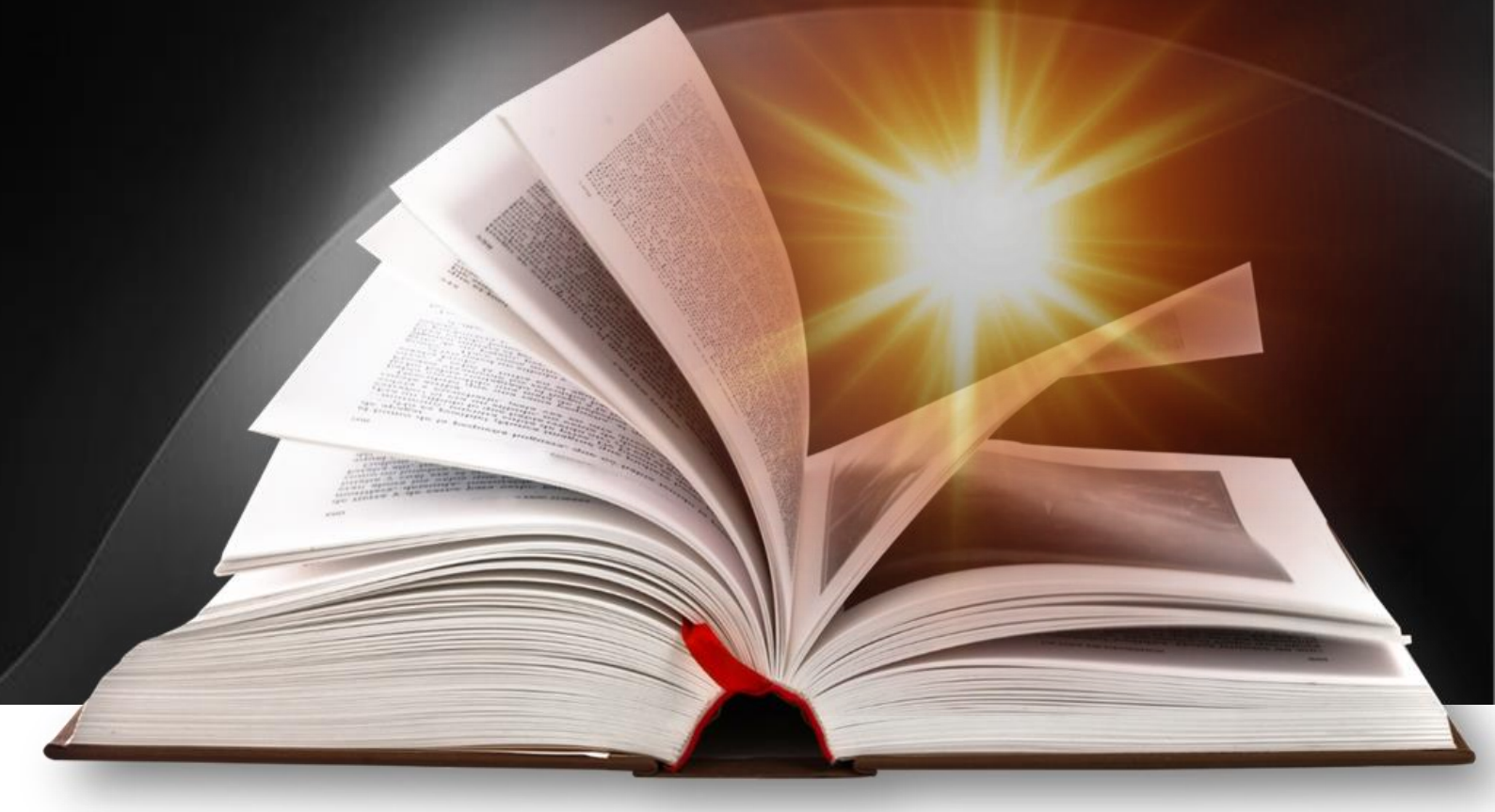
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 1, n°1, Janvier - Avril 2022

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Connaissances, attitudes et pratiques du Beurre de Karité dans la prévention des vergetures chez les mères de petit Badien dans le département de Dabou (Côte d'Ivoire)

[Knowledge, attitudes and practices of Shea Butter in the prevention of stretch marks in mothers of Petit Badien in the area of Dabou (Côte d'Ivoire)]

Justine Kouamé N'guessan née Camara[1]
Email : gnintaititi@gmail.com

Daouda Doukouré[1]
Email : daouabass2017@gmail.com

Celestin Yeman Kouassi Brou[1]
Email : yemkobr2016@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Equipe de la revue

Equipe de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Archiviste : M. le Pr. **Franck Ahouadi,** Bénin
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Trésorière : Mme **Josephine Muyumba Feza**, RD. Congo
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique :

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza.
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo
- Essome Lele Gislain Arnaud, PhD, Unité de recherche ECLLA, Université de Jean-Monnet Saint-Étienne, Cameroun

- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Félix N'dia Anon, PhD, Université Félix Houphouet-Boigny, Côte d'Ivoire
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Franck Ahouadi, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo
- Sidibé Ousmane, PhD, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Yamsoumouna Ndimma Joël., PhD, Centre d'études et de recherches en Droit international et communautaire (CEDIC), Tchad

Editorial

Convaincue que le développement durable de l'Afrique passe par l'implication intégrale et multiforme des jeunes, l'Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse a décidé d'initier la *Revue Panafricaine de la Jeunesse* (RPJ) à qui nous souhaitons bon vent !

Quand bien même que l'ère de la révolution politique des indépendances des pays africains soit largement dépassée, il s'observe encore un retard dans le progrès scientifique et technologique de l'Afrique. Il est de bon aloi que les africaines et africains étudient désormais leurs problèmes respectifs et y apportent des solutions pérennes.

Si les pères du panafricanisme, notamment Modibo Keita, Thomas Sankara, Cheik Anta Diop, Kwame Nkrumah, Joseph Kizerbo, Lumumba, Malcom X, avaient milité pour la gouvernance politique de l'Afrique par les africains et pour les africains, il est temps d'amorcer l'indépendance scientifique et technologique, que seules les recherches innovantes et leurs publications dans une revue panafricaine peuvent impulser.

Vu les résultats mitigés de la coopération Nord-Sud, il faudrait songer valoriser la coopération sud-sud que la *Revue Panafricaine de la Jeunesse* vient d'initier. En effet, face aux multiples défis de développement que rencontre l'Afrique, malgré ses immenses richesses tant humaines que du sol, du sous-sol, ainsi que climatiques, il est plus que temps que les africaines et africains se réveillent et s'occupent de leurs problèmes eux-mêmes, qu'ils arrêtent avec la main tendue, sous couvert de la coopération au développement.

C'est dans cette optique que la *Revue Panafricaine de la Jeunesse* vient bouger les lignes de la recherche scientifique dans le monde, par l'érection d'un créneau international d'échange et de diffusion des études africaines, qui autre fois devraient être publiées dans les revues d'outre Afrique, ou carrément rejetées pour n'avoir pas répondu, soit disant, à leur "politique éditoriale".

Régie par un comité scientifique rigoureux, composé d'éminents professeurs chercheurs et docteurs évoluant dans divers domaines et secteurs d'activités savantes en Afrique, cette agora scientifique des chercheurs rapporte, en ce premier numéro de la *Revue,* des travaux de recherche originaux et pertinents sur des problèmes variés relatifs aux enjeux et défis des sociétés africaines dans toutes les disciplines scientifiques, notamment l'Économie et développement, l'Environnement, l'Agriculture, la Politique, l'Education, la Psychologie, la Santé, la Sociologie du développement, la Culture et les arts ainsi que la Littérature.

De ce fait, plusieurs chercheurs des universités, instituts et centres de recherche de sept pays africains (*Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Mali, République Démocratique du Congo et Sénégal*) ont contribué scientifiquement au présent numéro, notamment le CITBA, l'INSS/CNRST, l'Ecole Normale Supérieure/Koudougou, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan, l'Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu, l'Université Norbert Zongo, l'Université Assane Seck de Ziguinchor, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, l'Université d'Abomey-Calavi, l'Université de Kabinda, l'Université de Lubumbashi, l'Institut supérieur des techniques médicales Marie Reine de la Paix de Kenge, l'Institut Supériéur Pédagogique de Kalemie (ISP/Kalemie), l'Université de Ngaoundéré, l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, l'Université du Faso, l'Université Félix Houphouët Boigny, l'Université Jean Lorougnon Guédé, l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, l'Université Thomas Sankara.

Dr Basile Mulwani Makelele
Professeur des Universités

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Connaissances, attitudes et pratiques du Beurre de Karité dans la prévention des vergetures chez les mères de petit Badien dans le département de Dabou (Côte d'Ivoire)

[Knowledge, attitudes and practices of Shea Butter in the prevention of stretch marks in mothers of Petit Badien in the area of Dabou (Côte d'Ivoire)]

Justine Kouamé N'guessan née Camara[1]
Email : gnintaititi@gmail.com

Daouda Doukouré[2]
Email : daouabass2017@gmail.com

Celestin Yeman Kouassi Brou[3]
Email : yemkobr2016@gmail.com

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser les connaissances, attitudes et pratiques du Beurre de Karité dans la prévention des vergetures chez les mères de petit Badien dans le département de Dabou. Basée sur une enquête qualitative faisant appel à des entretiens individuels et de groupe, cette étude transversale à visée descriptive et analytique a concerné 28 participants recrutés selon un échantillonnage par choix raisonné. A l'issue de notre investigation, nous avons découvert que les participants ont une connaissance sur le beurre de karité et les vergetures. Mais, malgré cette connaissance, les mères ont des attitudes positives de l'utilisation du produit, et aussi une pratique négative orientée vers la dépigmentation. D'où, nous estimons que le beurre de karité, bien qu'il ait des vertus sanitaires et une influence sur les vergetures, les mères sont confrontées à d'autres exigences de la société.

Mots-clés : Connaissances, Attitudes, Pratiques, Femmes Enceintes, Beurre De Karite, Vergetures.

Abstract

The objective of this study is to analyze the knowledge, attitudes and practices of shea butter in the prevention of stretch marks among mothers of small Badien in the department of Dabou. Based on a qualitative survey using individual and group interviews, this descriptive and analytical cross-sectional study involved 28 participants recruited by purposive sampling. At the end of our survey, we discovered that the participants have knowledge about shea butter and stretch marks. However, despite this knowledge, mothers have positive attitudes towards the use of the product, and also a negative practice oriented towards depigmentation.

1 Ingénieur des techniques sanitaires, : option santé publique, Programme National de l'Hygiène Bucco-dentaire, Abidjan, Côte d'Ivoire.
2 Docteur en Socioanthropologie (PhD), Chercheur à l'Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire.
3 Coordinateur de recherche en sciences de la santé, consultant en Hygiène Hospitalière, Enseignant à l'INFAS d'Abidjan, Côte d'Ivoire.

ISSN: 2790-6248 I e-ISSN: 2790-6256
Vol 1, n°1, Janvier – Avril 2022

Therefore, we believe that shea butter, although it has health benefits and an influence on stretch marks, mothers are faced with other demands from society.

Keywords: Knowledge, Attitudes, Practices, Pregnant women, Shea butter, Stretch marks.

0. Introduction

Les vergetures sont un problème cutané fréquemment développé dans la population féminine. Il s'agit d'un phénomène d'accompagnement physiologique qui apparait particulièrement à l'adolescence, lors de grossesse ou de prise de poids importante. (C. Piérard-Franchimont et al. 20214). Les vergetures ou les vergetures de grosssesse sont une forme de cicatrices sur l'abdomen et la poititrine, qui apparaissent généralement chez 50% - 90 % des femmes enceintes. Masoumeh Kordi et al (2016). Certains facteurs pourraient expliquer sa survenue, tels les facteurs génétiques, les antécédents familiaux, le type de peau, la couleur de peau, le jeune âge de la mère, l'âge gestationnel, le poids du nouveau-né, la malnutrition, l'indice de masse corporelle et le diabète gestationnel. (H Osman , I M Usta et al, 2008 ; Marcus Maia et al, 2009). Les vergetures apparaissent sous forme rougeâtres ou violacées au cours des 24 semaines de grossesse. (Osman H et al. 2007)

Mais, ces stries s'estompent progressivement après l'accouchement, ou peuvent changer en cicatrices argentées ridées et rester pour toujours. (Salter S.A, 2005). Bien que les stries ne mettent pas la mère et le fœtus en danger, ils peuvent provoquer de démangeaisons locales conduisant à de petites blessures, pouvant induire à un stress sur la beauté et créer des troubles psychologiques. (Romsai Lerdpienpitayakul**,** et 2009 ; Raziye Narine et al, 2015).

De ce fait des mesures de prévention sont utilisées pour lutter contre la survenue des vergetures. En effet, pour le traitement ou la prévention, le beurre de karité est très prisé pour ses vertus thérapeutiques, cosmétiques que pour ses potentialités nutritionnelles. **(**Louppe D, 1994).

Certains auteurs, avancent que des usages traditionnels font de ce beurre un traitement de l'inflammation nasale ou encore un traitement pour favoriser la cicatrisation du cordon ombilical. Ainsi, les femmes enceintes reconnaissent-elles deux intérêts à s'enduire le corps mais surtout le ventre du beurre de karité : d'une part en prévention des vergetures et d'autre part pour le raffermissent des muscles. Les mères enduisent également leurs bébés de ce beurre pour la prévention et le traitement des irritations. Les plaies et écorchures des chevaux sont aussi traitées par application du beurre de karité. (Kadri N, O, 2011 ; Pobeda. J., 2011 ; FAO, 2002).

Selon Amougou Marie Gabrielle Elodie (2009), le beurre de karité a un effet hydratant sur la peau. Alors, les produits hydratants sont indispensables tant pour la santé que pour la beauté de la peau. Ils préviennent et accompagnent les traitements de nombreuses affections cutanées tout en améliorant l'aspect de la peau. La Bio-ingénierie cutanée dispose de méthodes simples et non invasives pour évaluer le pouvoir hydratant des produits sur la peau. Le beurre de karité (BK) et l'huile d'argan (HA) sont deux produits naturels réputés pour leur vertu hydratante.

En outre, les produits hydratants sont utilisés comme soins du corps par de nombreuses femmes. Kotomi Yamaguchi N, S MD et al (2014), montrent que face à la survenue des vergetures au Japon, de nombreuses femmes enceintes utilisent des hydratants de la peau pour prévenir les stries gravidiques.). C'est dans cette logique que Osman H, (2007) ainsi que Nussbaumer R et al. (2006) invitent les primipares ou celles qui veulent tomber enceinte de bien se renseigner sur les stries et ses mesures de prévention.

Par ailleurs, bon nombre d'auteurs décrivent que les stries changent pendant la grossesse, laissant des stries dans diverses parties du corps après l'accouchement. Les femmes peuvent essayer divers traitements, se référer souvent à des cliniques de dermatologie et recevoir des traitements à long terme. Ces comportements longs et coûteux peuvent affecter leur qualité de vie. (Osman H, et al 2007, Tyler KH et al, 2015). De leur coté, Takimoto, et al.2015, ont monté que 73, 8 % des femmes souffrent de vergetures gestationnelles et sont dégoûtées par les stries pendant la grossesse.

En Côte d'Ivoire et particulièrement au centre de santé de petit Badien, le constat est que l'agent de santé en poste dans le village de Petit Badien, tout comme à Cosrou, une localité environnante du département de Dabou, la plupart des grandes multipares venues en consultation n'avaient aucun signe d'apparition de vergetures gestationnelles malgré plusieurs accouchements. Cette absence de vergeture était attribuée à l'utilisation régulière du beurre de karité sur leur ventre ou grossesse.

Le beurre de karité est une pommade qui regorge de multiples vertus pour la peau. Malheureusement, il est très peu utilisé de nos jours. Or, de nombreuses femmes présentent d'importantes vergetures au cours de la grossesse et après l'accouchement. Malgré les bienfaits sanitaires et économiques, le beurre de karité reste faiblement utilisé chez les femmes enceintes et les multipares pour la protection de leur corps contre la survenue des vergetures. Qu'est ce qui explique ce peu d'intérêt à l'utilisation du beurre de karité chez les mères ? Quelles sont les connaissances des mères sur le beurre de karité et les vergetures ? Quelles sont les attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures gestationnelles ?

Voilà les questions ayant conduis notre curiosité scientifique afin de mèner l'investigation, qui fait l'objet du présent article.

L'objectif de cette étude est d'étudier les connaissances, attitudes et pratiques du Beurre de Karité dans la prévention des vergetures chez les mères de petit Badien dans le département de Dabou.

Il s'agira d'apprécier les connaissances des enquêtés sur le beurre de karité et les vergetures ; Appréhender les attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures.

1. Matériel et Méthodes

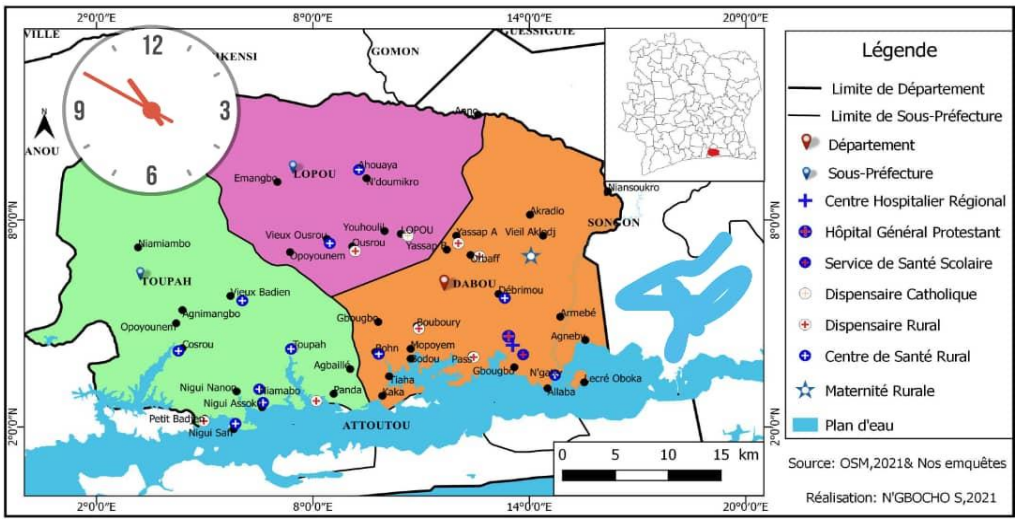
1.1. Matériel

1.1.1. Le beurre de karité

Arbre fruitier de la famille des Sapotaceae, caducifolié, de taille moyenne jusqu'à 15-20 m de haut, à fût généralement court, jusque 1 m de diamètre. Il pousse en savane sur des sols variés. Les amandes des fruits de cet arbre servent à la fabrication du beurre de karité. Dans les pays de l'Ouest de l'Afrique, le beurre de karité est utilisé pour l'alimentation, la santé et la beauté (soin de la peau et des cheveux, contre les conditions climatiques, le vieillissement, la sècheresse, en savon) (Figaro M, 2015, Max Havelaar, 2006) , pour les rituels sacrés et les cérémonies. (John A, 2018). Le karité a connu une renommée internationale, il y a une dizaine d'années grâce à l'industrie cosmétique (Elias M, Saussey M. 2013).

1.1.2 Le cadre de l'étude

Cette étude s'est déroulée dans le district de Dabou, précisément à petit Badien, village de la sous-préfecture de Dabou crée en 1921 et situé à 80 KM d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire.



L'enquête pilote a été menée à Cosrou dans une des localités environnantes au village de petit-Badien. Ce choix se justifie par le fait qu'il a été constaté de voir que la plupart des grandes multipares venues en consultation n'avaient aucun signe d'apparition de vergetures gestationnelles malgré plusieurs accouchements, du fait qu'elles utilisaient de façon regulière le beurre de karité. Ce fait était lié à l'utilisation régulière du beurre de karité. Alors, nous avons de façon aléatoire choisis de mener notre étude dans un autre village environnenant pour confronter les faits.

1.1.3 Type d'étude et durée de l'étude

Il s'agit d'une étude qualitative de type transversale à visée descriptive et analytique, qui s'est déroulée du 15 juin au 15 juillet 2020 auprès des femmes enceintes, des multipares, une présidente des femmes, deux prestataires de soins, (Sage-femme, dermatologue), les vielles femmes ayant une longue expérience dans le domaine de l'utilisation du beurre de karité.

1.1.4 Technique d'échantillonnage et taille d'échantillon

A) Type d'échantillonnage

Nous avons effectué un échantillonnage raisonné ou intentionnel ; en tenant compte des différents profils (les femmes enceintes, les multipares, les prestatataires de soins, présidente d'une association de femmes) et du sexe.

De façon raisonné, on a choisi un village plus éloigné autre que le village de notre enquête exploratoire pour comprendre si le phénomène est aussi observé dans les autres localités du département.

B) Taille d'échantillon

Notre échantillon était composé de :

- 01 Focus groups de femmes multipares, 1 FG de 10 personnes
- 01 Focus groups de femmes enceintes, 1 FG de 10 personnes
- 02 entretiens individuels semi-structurés à 2 prestataires de soins, soit 02 entretiens
- 01 entretien individuel à leader communautaire, soit 01 entretien

• 01 entretien individuel à 05 femmes âgées de 60 ans et plus, soit 05 entretiens
• La taille maximale de l'échantillon est de 28 participants.

C) Procédure de sélection des participants

Les critères d'inclusion tels que : Les femmes enceintes de 15 à 49 ans ; les multipares ; personnes âgées ayant une longue expérience de l'utilisation du beurre de karité, Présiente d'une association des femmes ; prestataire de soins travaillant dans le centre de santé (sages-femmes, infirmiers) et dans un service de dermatologie. De plus, étaient exclues celles qui refusaient d'y participer.

1.1.5. Population d'étude

Tableau n°1 : Profil des participants

Acteurs à enquêter	Nombre de participants	Technique de collecte
Sage-femme	01	1 Entretien individuel
Les vieilles femmes	05	1 Entretien individuel
Dermatologue	01	1 Entretien individuel
Présidente des femmes du village	01	1 Entretien individuel
Femmes enceintes	10	1 Focus group
Femmes accouchées	10	1 Focus group
Total	**28**	**6 entretiens**

Source : Données de nos enquêtes du 15 juin au 15 juillet 2020

1.2 Méthodes

1.2.1. Techniques et outils de collecte des données

Les interviews individuelles et de focus groupes ont été réalisées à l'aide de guide d'entretien. Les donées ont été collectées sur support numérique (dictaphone), à l'aide d'un guide d'entretien individuel et de focus groupe, qui ont fait l'objet d'un prétest du 11 mai au 12 mai 2020. Les thématiques couvertes par les guides étaient les suivants : les caractéristiques sociodémographiques des enquêtes, la connaissance sur le beurre de karité et les vergetures, Connaissance des barrières à l'utilisation du beurre de karité ; Attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures.

1.2.2. Traitement des données

Les entretiens individuels et les focus groups ont été enregistrés à l'aide d'un smartphone, les audios ont été transcrits, et sauvegardés sous format Word. Les transcriptions ont été importées dans le logiciel NVIVO 12 pour un codage sur la base de thèmes conçus en équipe de façon déductive. Les transcriptions ont été analysées en tenant compte des caractéristiques sociodémographiques des participants, connaissances et pratiques sur le beurre de karité, connaissances et pratiques sur les vergetures, les bienfaits de l'usage du beurre de karité, barrières à l'utilisation du beurre de karité, les suggestions. Les codages ont été comparés entre chercheurs pour en assurer la cohérence. Nous avons modifié nos codes à deux reprises avec des thèmes émergeant de façon inductive au cours du processus d´analyse. Chaque entretien retranscrit a fait l'objet d'une analyse de contenu, en effectuant des lectures en profondeur du *verbatim* de thèmes concurrents dans la mesure où nous avions opté pour des entretiens semi-directifs. Le codage s'est fait au fur et à mesure de la compréhension des items, affinant la codification.

Les aspects matériel et méthodes, ayant été définis, ont permis d'arriver aux résultats. Alors, quels sont les resultats qui ont été trouvés à partir des ces considérations méthodologiques ?

2. Resultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des participants

La population cible de cette étude était constituée des prestataires de services, des femmes enceintes, de la présidente d'une association de femme. Cette population avait un âge qui était comprise entre 29 et 73 ans. Ils étaient pour la majorité des cas mariés, dont une minorité était célibataire. Leur nombre d'enfant oscillait entre 04 et 10 enfants. Ils exercent des professions libérales pour la grande majorité, en tant que vendeuse d'attieké, de poissons et coiffeuse ou ménagères. D'autres exercent dans les professions médicales en tant que médecin ou sage-femme. Ces prestataires de soins avaient une ancienneté dans le poste actuel, allant de d'un (1) à 12 ans, avec un niveau d'instruction variable, dont la répartition se fait comme suit : il y a d'un côté celle qui n'a aucun niveau d'instruction et celle qui a un niveau d'instruction, dont le primaire, le secondaire et le supérieur.

2.2. Connaissances sur le beurre de karité

2.2.1 Appellation ethno culturelle du beurre de karité

Chaque groupe ethnique a une appellation du beurre de karité. Ainsi, dans l'aire culturelle Adjoukrou de petit-Badien dans la sous-préfecture de Dabou, le beurre de karité est appelé "N'gouèn". Cette enquêtée le confirme en ces termes : « *Il s'appelle n'gouèn* » (Entretien individuel, prestataire de soins, 33 ans).

2.2.2. Connaissance sur la tradition d'utilisation du beurre de karité comme pommade

L'utilisation du Beurre de Karité est marquée par son ancestralité. Il est utilisé depuis la nuit des temps par les aïeux comme pommade. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à ce jour. Ainsi, la majorité des enquêtées l'utilise depuis plusieurs années de leur existence. Pour les unes, la durée d'utilisation est d'une dizaine d'années voire une quinzaine d'année et pour les autres, la durée s'étend sur plus d'une cinquantaine d'années. La connaissance de cette pommade va se traduit par sa durée d'utilisation comme en témoignent cette participante : *« J'utilise le beurre de karité depuis 15 ans » (Focus Group, Mère, 29 ans)*

Cet attachement traditionnel à cette pommade est cité par cette participante septuagénaire, qui l'utilise depuis plus d'une cinquantaine d'années : *« J'utilise le beurre de karité depuis plus de 50ans » (Entretien individuel, vieille femme, 73 ans).*

2.2.3. Connaissance sur son utilité du Beurre de karité

L'utilité perçue par les participantes s'exprime par le fait qu'il améliore la santé de l'homme et convient aux soins du corps comme en témoigne cette participante :

> *« C'est une pommade, un médicament. J'utilise le beurre de karité car c'est la pommade qui me convient, qui est bien pour mon corps ». (Focus Group, Enquêtée, 35 ans*).

Le beurre de karité a également des vertus thérapeutiques. Cette participante soutient que ces vertus aident à l'entretien de la peau et des cheveux. Il soigne les plaies et fait disparaitre l'asthénie de l'accouchement :

> *« J'utilise le beurre de karité pour l'entretient de ma peau et de mes cheveux. J'utilise le beurre de karité pour soigner les plaies dans la famille et surtout pour faire partir l'asthénie de l'accouchement »* (Focus Group, enquêté, 35 ans).

En plus d'être important pour la peau, il contient de nombreux vertus et propriétés hydratantes et nourrissantes pour la peau. Son utilité est perçue par le fait qu'en plus d'être naturel, contient certaines vitamines indispensables à l'entretien de la peau. C'est ce qu'indique ce prestataire de soins :

> *« Je pense que le beurre de karité est une pommade naturelle nourrissante et hydratante pour la peau. (…….).. Il contient beaucoup de vertus tels que les vitamines, l'eau. Le beurre de karité semble être riche en vitamine A, a des propriétés hydratant et nourrissant pour la peau. » (Entretien individuel, prestataire de soins, dermatologue*, 51 ans).

Le Beurre de Karité a des vertus sanitaires et culinaires. Il est utilisé dans la cuisson et aide à apporter des soins sanitaires. C'est ce que rapporte cette participante :

> *« Oui, je connais le beurre de karité. C'est une pommade, un médicament, une huile pour faire la cuisine. Ma mère m'a transmis le secret de l'usage du beurre de karité ». (*Entretien individuel, vieille femme, 61 ans).

Par ailleurs, certains prestataires de soins, recommandent le beurre de karité, de par leurs expériences professionnelles. Cette pommade est recommandée aux mères venues en consultation pour des problèmes de vergetures et celles dont les peaux sont abimées par la dépigmentation :

> *« C'est par ma propre expérience que je l'ai fait. Pour celles qui consultent pour des problèmes de vergetures et les peaux abimées par la dépigmentation, car moi-même je l'ai expérimenté »* (Enquêté, prestataire de soins, Sage-femme,33 ans).

Le beurre de karité est conseillé aux mères ayant présenté des vergetures, avant ou après accouchement afin de réduire la taille des vergetures et de renforcer la texture de la peau :

> *« Oui, j'ai quelques fois conseillé le beurre de karité à certaines femmes ayant présentées des vergetures après accouchement pour renforcer la texture de la peau et réduire la taille des vergetures ».* (Enquêté, prestataire de soins, 33 ans).

2.2.4 Connaissance des barrières à l'utilisation du beurre de karité

Les causes des barrières connues sont liées aux odeurs du beurre de karité, la méconnaissance des qualités du beurre de karité, les pesanteurs socioculturelles.

La non utilisation du beurre de karité serait due à l'odeur du beurre de karité que certaines femmes ne supportent pas et la méconnaissance des qualités du beurre de karité constituent des barrières à l'utilisation du produit, comme l'indique ce participant :

> *« Certaines femmes n'utilisent pas le beurre de karité parce qu'elles n'apprécient pas la senteur un peu forte du beurre de karité. Il y a aussi la méconnaissance des qualités du beurre de karité »* (Enquêté, prestataire de soins, 51 ans).

Ce prestataire ajoute que l'utilisation du beurre de karité peut être également entravée, par les pesanteurs socioculturelles, et également du fait de son odeur trop compacte et épais :

> *« Le poids de la société, le manque de connaissance et le fait que le beurre de karité ne rend pas la peau claire. L'odeur, trop compact, épais »* (Enquêté, prestataire de soins, 51 ans).

L'effet négatif lié à l'utilisation du beurre de karité est le fait du snobisme, dont l'utilisation est synonyme d'être démodé, de pauvrété. Les gens pensnt qu'il rend la couleur de la peau noire. Avec la dynamique de la société, les femmes de teint claire sont plus convoitées par les hommes. Les femmes de teint noir ne sont pas du goût et le choix des hommes. Pour cette enquêtée, cette manière de percevoir les choses relève du manque de connaissance sur les potentialités sanitaires du produit :

> *« Certaines femmes n'utilisent pas le beurre de karité à cause de l'effet de mode, du modernisme et par un manque de connaissance »* (Enquêté, prestataire, Sage-femme, 33 ans).

Par ailleurs, le peu d'intérêt accordé au beurre de karité seraient liées au fait que la société est portée à prioriser la femme de teint clair, comme un critère de beauté. Dans ce contexte, les femmes recherchent les pommades susceptibles de leur procurer ce changement. Le beurre de karité n'a pas cette vertu pouvant les satisfaire :

> *« D'autres femmes n'utilisent pas le beurre de karité à cause de l'évolution de la société. Le beurre de karité ne rend pas la peau claire comme les hommes aiment »* (Entretien individuel, leader communautaire, 55 ans).

Aujourd'hui avec la variété des produits cosmétiques, il n'est plus concevable de garder son teint noir. En le faisant, on devient démodé, ou incapable de s'offrir un produit cosmétique moderne ou de supporter les coûts qui accompagnent les soins de beauté, s'indigne cette enquêtée :

> *« Je ne rencontre pas de problème mais il y a la pression sociale et les moqueries des amies, car pour la sortie de l'okmey si ton teint demeure noir c'est un motif de pauvreté et de ringarde »* (FG, femme enceinte, 31 ans).

Pour d'autres participantes, le beurre de karité rendrait la peau démodée et salissante :

> *« Les autres femmes trouvent que le beurre de karité rend la peau noire. C'est une pommade qui est dépassée ». (*(Entretien individuel, leader communautaire, 55 ans).

Les connaissances des participantes ont porté sur l'appellation ethnoculturelle du Beurre de Karité*,* sur la tradition d'utilisation du beurre de karité**,** l'utilité perçue du Beurre de Karité, connaissance des barrières à l'utilisation du Beurre de karité Qu'en est-il du cas des vergetures ?

2.2.5. Connaissances sur les vergetures

A) Appellation ethnoculturelle des vergetures

Chez les Adjoukrou, les vergetures sont désignées par « midonn » qui définit les vergetures. En plus de cette appellation ethnoculturelle, la connaissance des vergetures s'exprime à travers ses causes, les signes, les types de peau et la prévention, la prévention des vergetures.

B) Les causes

L'apparition des vergetures serait le résultat de l'utilisation de pommades qui n'ont pas une compatibilité avec le corps. Les effets néfastes de cette utilisation entrainent les vergetures de la peau. Comme le souligne cette enquêtée : *« C'est lorsque la pommade utilisée ne convient pas à la personne que ça laisse des traits sur le corps ».* (Focus Group, femme enceinte, 35 ans).

Pour ce *participant*, les vergetures font suite à la prise ou perte de poids dû à un étirement rapide et brutal de la peau :

> *« Les vergetures de façon générale, constituent un étirement rapide et brutal de la peau suite à la prise ou perte de poids. Et cela bien souvent favorisé par la production ou changements hormonaux chez la femme enceinte. L'usage des produits décapants en es aussi responsable ». (*Enquêté, prestataire de soins, dermatologue *51* ans).

C) Les signes

Les vergetures seraient caractérisées par des fissures sur la peau, signe de maturité, de façon naturelle lors des grossesses et la puberté ou de façon artificielle par l'usage de produits décapant comme le présente cette enquêtée : *« Les vergetures étaient avant considéré*

comme un signe de maturité et se caractérisent par des fissures sur la peau au cours de la grossesse ou de la puberté. (……) ». (Enquêtée vieille femme 73 ans).

D) Les types de peau exposés aux vergetures

Tout type de peau est exposé aux vergetures. Mais les facteurs aggravants sont l'usage des cosmétiques et le surpoids. Comme l'indique cet enquêté :

> *« Tout type de peau peut être exposé aux vergetures. Cependant, les usages de cosmétiques à visée décapant aggravent l'installation des vergetures (taille et nombre). Le surpoids constitue l'un des facteurs favorisant ». (*Enquêté, prestataire de soins, dermatologue).

E) Prévention des vergetures

Parmi les participants, les avis sont partagés pour la prévention des vergetures. Pour la majorité des participantes, l'utilisation régulière du beurre de karité protège contre la survenue des vergetures. Comme le souligne cette enquêtée :

> *« J'utilise le beurre de karité, vous pouvez le constater malgré mes 7 enfants, je n'ai pas de vergetures. Je crois que c'est grâce à cette pommade ».* (Focus Group, *accouchée 39 ans).*

En revanche, pour certains participants, l'utilisation du beurre de karité *n'empêche* pas la survenue des vergetures mais réduit considérablement leur nombre et leur taille.

C'est ce que *soutient* cette enquêtée, lorsqu'elle affirme : *« J'utilise régulièrement le beurre de karité mais j'ai de petites vergetures sur l'abdomen* ». (FG, Accouchée 38 ans).

Cependant, lorsque les vergetures apparaissent sur le corps, elles font recours *aux* conseils de leurs entourages, afin de recourir aux soins adéquats. La première indication pour recourir aux soins, est le conseil de l'entourage. Selon certains proches des participantes, le beurre de karité ne fait pas disparaitre les vergetures, mais atténue l'apparition. Comme l'indique cette participante :

> *« Je prends conseil auprès de mes amis, car certains disent que l'utilisation du beurre de karité ne fait pas disparaitre les vergetures mais les atténuent »* (FG, mère, 29 ans).

Pour cette participante, les vergetures, une fois installée ne peuvent être traités totalement. Le traitement du spécialiste consistera à réduire la taille des lésions en renforçant la texture d'une peau saine par des crèmes hydratantes riches en vitamine A~~,~~ tout en agissant sur les fibres élastiques :

> *« Les vergetures une fois installées ne peuvent pas être traitées totalement. Le but du médecin consiste à réduire la taille des lésions en renforçant la texture de la peau saine par des crèmes hydratantes riches en vitamine A, acides. En agissant principalement sur les fibres élastiques ».* (Enquêté, prestataire de soins, dermatologue).

Toutefois, il existe des difficultés liées au traitement. Cela s'explique par le fait que les soins *disponibles* pour la prise en charge des vergetures sont rares avec un coût exorbitant. La durée de prise en charge est très longue. Ce participant traduit ce fait en ces termes :

> *« Les soins disponibles pour la prise en charge des vergetures sont rares et coûteux. Généralement la prise en charge est de longue durée »* (Entretien individuel, prestataire sage-femme, 33 ans).

Au-delà des connaissances sur le Beurrre de karité et les vergetures, quelles sont les attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures.

2.3. Attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures.

2.3.1. Attitudes

La majorité des mères ont perçus l'effet du beurre de karité sur leur corps. Cela a été perceptible par l'utilisation régulière qu'elles en ont fait du produit, lequel produit a donné de l'éclat et de la résistance à la peau :

> « *Ma peau est devenue plus lisse et résistante, uniforme et brillante. Le beurre de karité me permet de conserver ma peau noire naturelle lisse et propre ».* (FG, mère, 35 ans).

Pour cette participante en revanche en plus des qualités précitées, il intervient dans la lutte contre la piqûre des insectes, et cicatrice les plaies. Cet apport *sanitaire*, sera un tremplin pour limiter la fréquentation des centres de santé par certaines des participantes pour se faire soigner pour une blessure legère : *« Lorsque les insectes me piquent, il n'y a pas de trace. Quand j'ai une plaie, je mets le beurre de karité et je cicatrise bien sans me rendre à l'hôpital »* (FG, femme enceinte, 35 ans).

Pour cette sexagénaire, le beurre de karité conserve la peau, maintien sa jeunesse plus longtemps, et la protège contre le froid : *« Le beurre de karité conserve la peau, la rend lisse, brillante, la protège contre le froid, la rend ferme et le maintien jeune pendant longtemps »* (Entretien individuel, vieille femme de 64 ans).

Le beurre de karité apporte de l'assurance, et permet de laisser le teint uniforme. Ce qui n'est pas le cas de l'utilisation des produits cosmétiques à usage éclaircissant. Comme l'indique cette enquêtée : « *L'utilisation du beurre de karité m'a permis d'avoir une belle peau uniforme, de conserver ma peau (2 tons) et d'être en bonne santé. Grace au beurre de karité, je n'ai pas de vilaines cicatrices* ». (FG, femme enceinte, 32 ans).

2.3.2. La pratique à l'utilisation du beurre de karité

La majorité des participantes ont utilisé le beurre de karité pour des raisons de grossesse, de vergetures, de phénomènes naturels (soleil, vent, harmattan, pollution). Aussi, les enquêtées utilisent-ils le beurre de karité à cause de son coût qui est relativement bon marché, ouvert à toutes les bourses : « *La grossesse et les vergetures, le soleil, le vent, l'harmattan et la pollution surtout le coût qui est à la portée de nos bourses. Faire la publicité du beurre de karité comme pour les autres produits cosmétiques* » (Enquêtée, prestataire de soins, sagefemme).

En plus des raisons susmentionnées, le beurre de karité est utilisé pour des raisons culturelles et pour l'embellissement de la peau : « *Pour des questions culturelles, pour embellir leur peau* » (Enquêté, prestataire de soins, 51 ans).

Au niveau de la fréquence d'utilisation, pour plus d'efficacité, le beurre de karité est appliqué deux à trois par jours sur le corps après un bain. Cette regularité dans la pratique apporte un plus au corps, comme l'indique cette participante : « *J'applique le beurre de karité sur mon corps 2-3fois par jour après le bain* ». (FG, Mère, 29 ans).

3. Discussion des resultats

Au terme de cette étude, les resultats saillants ont porté sur les connaissances sur le beurre de karité, à savoir sur l'utilisation, sur l'utilité perçue, sur les barrières à l'utilisation. Quant aux connaissances sur les vergetures, ce sont les causes, les signes, les types de peau exposés aux vergetures et la prévention des vergetures. Les attitutdes et pratiques vont se traduire à travers la perception des effets perçus de l'usage du beurre de karité et la pratique à l'utilisation du beurre de karité.

3.1. Connaissances sur le beurre de karité et les vergetures

Les répondants ont une connaissance sur le beurre de karité du fait de la longue tradition acquise dans son utilisation. Cette pommade embellit le corps et apporte les soins au corps. Le beurre de karité a également des vertus thérapeutiques. Ces vertus aident à l'entretien de la peau et des cheveux. Il soigne les plaies et fait disparaitre l'asthénie de l'accouchement. La connaissance sur le beurre de karité se retrouve dans certaines études. En effet, dans la société traditionnelle odjukru, les habitants utilisaient les éléments de leur terroir. Il s'agit d'espèces végétales comme l'huile d'amandes de palmiers utilisée dans le traitement des cheveux (leur volume, les pellicules). Il est également question de l'huile de palme portée à ébullition des minutes durant appelée localement satchè, mais aussi du beurre de karité (nguè), de la graisse de python (lidjew sinôn) pour embellir et fortifier le corps des nourrices et des candidats ou récipiendaires au lôw et au dediakp. (AKMEL MELESS S, 2012)

Cette longue tradition d'utilisation du beurre de karité est aussi révélée par cet auteur qui montre que dès 300300ans avant J-C, la présence du karité est avérée en Egypte ou l'on imagine que cet arbre servait à la confection de statues. Il poursuit pour dire qu'il a été raconté que le beurre de karité était à l'origine de la grande beauté de la reine Néfertiti qui avait l'habitude d'en utiliser. (Kadri N, O, 2011).

Pour ce qui est des connaissances sur les vergetures**,** certains le qualifient de signe de maturité, tout en notifiant que les traits qu'ils laissent apparaitre sur le corps ne sont pas beaux à voir sur certaines personnes. Mais, il faut noter que les vergetures, apparaissent sur le corps, de façon naturelle lors des grossesses ou à l'âge de la puberté. Son apparition est aussi liée à l'usage abusif des produits cosmétiques à caractère éclaircissant.

> Cet auteur a revélé que les vergetures sont des bandes cutanées d'aspect cicatriciel dues à une atteinte des fibres élastiques et de collagène du derme. Elles se présentent sous forme de lésions atrophiques linéaires, souples, de couleurs rouge-violacée puis nacrée en phase cicatricielle. Le derme ne permettant plus de bien soutenir l'épiderme, ce dernier apparait plissé. Pour cet auteur les vergetures sont dues à la distension de la peau pendant la grossesse, à l'obésité, et la puberté, qui sont des causes mécaniques. Il y a aussi celles induites par la corticothérapie, le rayonnement solaire, les contraceptifs oraux. (Morwena Jegou, 2006).

Par ailleurs, tout type de peau peut être exposé aux vergetures. Cependant, les usages de cosmétiques à visée décapant aggravent l'installation des vergetures (taille et nombre). Le surpoids constitue l'un des facteurs favorisant.

Dr. Hany Abi GHOSN (2015), va plus loin pour dire que parmi les facteurs favorisants les vergetures chez les femmes enceintes, on peut citer la primarité, la précocité de la grossesse, le diabète, le poids de la future maman, le poids de l'enfant à venir, ainsi que les peaux fines et fragiles.

3.2. Connaissance de la prévention et prise en charge des vergetures

Le beurre de karité protège contre les vergetures, adoucit et assouplit l'épiderme, combat les rides et le dessèchement, sans rendre la peau grasse. Il convient à tout type de peau.

> Ce fait est confirmé par Nikiéma A et al qui montre que le beurre de karité raffermit les chairs et convient à tout type de peau, même les plus sensibles. Les femmes enceintes reconnaissent deux intérêts à s'enduire le corps mais surtout le ventre du beurre de karité : d'une part en prévention des vergetures et d'autre part pour le raffermissent des muscles. (Nikiéma, A et al, 2007 ; Kadri N, O, 2011 ; Pobeda.J, 2011).

Aussi, Margot Mautruit conseille t-il d'utiliser des crèmes anti-vergetures en prévention ou sur des vergetures déjà présentes. Néanmoins, elle insiste pour dire que ces crèmes sont plus efficaces en prévention, car elles devront limiter l'apparition des vergetures ou si elles existent peuvent favoriser leur cicatrisation et les atténuer. Pour cela elle demande d'apporter des éléments hydratants et nourrissants pour améliorer la résistance cutanée. (Margot M., 1989).

> Par contre, l'intervention de TZU-KAI Lin et al est plus mesurée dans la possibilité qu'il puisse réparer la barrière cutanée en cas d'atteinte et, alors il avance qu'il n'existe aucune preuve concrète de l'effet spécifique du traitement topique par le beurre de karité contre le vieillissement de la peau, la cicatrisation des plaies ou allant dans le sens de propriétés anti-cancérigènes. (Tzu-Kai Lin, 2017).

Au-delà des connaissances sur le Beurrre de karité et les vergetures, quelles sont les attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures

3.3. Attitudes et pratiques des mères à l'utilisation du beurre de karité dans la prévention des vergetures

3.3.1. Perception des effets perçus de l'usage du beurre de karité

L'effet du beurre de karité est perçu positivement sur le corps par les mères. Il donne de l'éclat et de la résistance à la peau. Il intervient dans la lutte contre la piqûre des insectes, et cicatrice les plaies. Un tremplin pour limiter la fréquentation des centres de santé par certaines des participantes pour se faire soigner pour une blessure legère.

Les particpants pensent que le Beurre de Karité est utilisé pour des raisons culturelles dans l'optique d'embellissement de la peau et pour se soigner. Par ricochet, le beurre de karité renferme de multiples vertus. Il conserve la peau, maintien sa jeunesse plus longtemps, et la protège contre le froid, l'harmattan, le vent.

> Dans dans logique, Louppe D, avance qu'en médecine traditionnelle**,** le beurre de Karité active la cicatrisation des ulcères, des brûlures et des plaies légères ; aussi des crevasses et gerçures. Il traite les inflammations cutanées et diverses maladies de peau des nourrissons et des enfants (il a été utilisé avec succès pour l'eczéma de ma propre fille) tout comme le feu du rasoir chez l'homme. Il prévient la formation de vergetures chez les femmes enceintes et raffermit les muscles après l'accouchement. (Louppe D, 1994, P.17).

Cette attitude positive portée à l'usage du beurre de karité, présente l'importance de propriétés thérapeutiques, en particulier dermatologiques. Aussi, le Beurre de Karité protège t-il la peau contre les rayons ultraviolets (UV) et a des propriétés hydratantes, régénératrices et antirides. Il est également utilisé dans des produits de soin comme les pommades, les savons et les produits pharmaceutiques. (Sanou, H et al, 2011).

En se référent à la fréquence d'utilisation du beurre de karité, il faut dire que **l**e beurre de karité est utilisé fréquemment par les femmes. En effet, pour plus d'efficacité, le beurre de karité est appliqué deux à trois par jours sur le corps après un bain. Cette application de 2 à 3 fois par jour du beurre de karité n'est pas spécifique aux femmes de Petit Badien :

> Dr. Hany Abi GHOSN et al. (2015) abondent dans le même sens en disant que la régularité du traitement conditionne l'efficacité de la prévention. Il faut pour cela, appliquer le produit hydratant 1 à 2 fois par jour sur une peau sèche dès la fin du 3ème mois de grossesse sur toutes les zones pouvant être concernées : seins, ventre, hanches, fesses et cuisses. Continuer les applications une à deux fois après l'accouchement. Un massage efficace doit durer 10 minutes. Dans le cas d'une seule application par jour, préférer le faire le soir car le massage qui l'accompagne est idéal pour se relaxer.

Morwena Jegou (2006) soutient aussi ce résultat, en recommandant de faire des massages cutanés des zones à risques (ventre, seins, cuisses, fesses, hanches) surtout au 2e-3e trimestre. Cela permet d'assouplir la peau et de prévenir la rupture des fibres de collagènes.

3.3.2 L'abandon de l'utilisation du beurre de karité

La non utilisation du beurre de karité serait due, non seulement à l'odeur du beurre de karité que certaines femmes ne supportent pas et la méconnaissance des qualités du beurre de

karité, mais aussi aux préjugés qui entourent le beurre de karité et la tendance à la dépigmentation qui devient un phénomène de mode.

En effet, les préjugés qui entourent le beurre de karité ne favorisent pas son utilisation par certaines femmes. Son utilisation laisse la couleur de la peau noire dans son état. Cette persistance dans l'utilisation est signée de pauvreté, et fait l'objet de raillerie. Avec la dynamique de la société le naturel est banalisé au profit de l'artificiel.

> Akmel Meless S., emboitant le pas à cette idée, soutient qu'aujourd'hui les critères de beauté ne sont plus les mêmes, car le naturel est banalisé au profit de l'artificiel. En effet, les produits de beauté sont importés des zones urbaines et pullulent en pays odjukru. Des jeunes aux personnes âgées, les femmes sont à la recherche du sensationnel. Pour se rendre belle, elles s'adonnent à la dépigmentation du corps. Cette pratique consiste à utiliser des produits dangereux pour la peau. (Akmel Meless S., 2012).

De l'analyse des données se dégagent trois causes dont les premières sont visibles ou manifestes selon l'expression de Merton K.R (1968). D'abord le facteur social, c'est-à-dire l'influence du milieu ambiant ou la pression exercée par la société sur l'individu. Il s'agit en premier lieu de l'action des médias (presse audiovisuelle, presse écrite) à travers la publicité, qui pousse des femmes à la dépigmentation. La pression exercée par la société est si forte que les femmes se laissent entraîner par les mirages de la publicité. (Akmel Meless S., 2012).

Après l'utilisation du beurre de karité lors de la grossesse et de l'accouchement, le produit est delaissé par les mères, au profit d'autres produits modernes éclaircissants. Cette pratique d'utilisation des produits décapitants évolue comme un phénomène de mode, comme le montre cet auteur qui pense que cette pratique est faite par les femmes pour s'identifier à un groupe et par ricochet une sorte de revendication implicite de certaines valeurs : urbanité, modernité, feminité adulte, pouvoir de séduction et accès à un certain niveau social ; un désir d'émancipation au modèle feminin classique semble perceptible. (Mahé A, et al, 2004).

Dans cette logique, les méthodes traditionnelles pour se rendre belle ont été améliorées voire effacées au bénéfice de celles dites modernes. Cette pratique n'est pas sans causer de problèmes sur la santé, tels que comme l'indique cet auteur :

> Les brûlures de la peau, l'acné, les vergetures, etc. Les pratiques de la dépigmentation volontaire de la peau engendrent à court, moyen et long terme, chez les femmes qui la pratiquent, des complications de la santé. Aussi, l'utilisation cosmétique des produits dépigmentants est devenue, selon certaines études (Del Guidice P, et al. 2003), notamment dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, un véritable problème de santé (Mayoughouo, Mouliom, A., et al, 2017).

4. Conclusion

Les connaissances sur le beurre de karité et les vergetures ont porté sur l'ppellation ethno culturelle, la tradition d'utilisation, l'utilité et les barrières. Les connaissances sur les vergetures se traduisent par les causes, les signes, les types de peaux exposés et la prévention ou la prise en charge.

Pour ce qui est des attitudes et pratiques, il existe une perception positive de l'utilisation du Beurre de karité marquée par ses multiples vertus. Toutefois, les mères ont tendance à abandonner son usage pour d'autres exigences sociétales. Cette exigence n'est rien d'autre que le goût à la dépigmentation et à la séduction. Ces pratiques de la dépigmentation de la peau posent un véritable problème de santé publique.

Au moment où le monde entier se tourne vers l'utilisation et la consommation des produits bio, il est nécessaire et même primordiale de reconsidérer le beurre de karité, comme l'un des meilleurs produits naturels, dont l'utilisation est dépourvue d'effets secondaires.

5. Conflits d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt lié à cet article.

6. Contributions des auteurs

Justine Kouamé N'guessan née Camara, Daouda Doukouré, Célestin Yeman kouassi Brou ont contribué essentiellement au travail de recherche lors de sa conception, planification, sa réalisation, son interprétation ou de son contrôle, ainsi que la rédaction du manuscrit. Dans tous les cas, les contributions pertinentes sont venues de l'équipe, chacun à son niveau et selon sa compétence, son expérience a donné un caractère original à cette étude. La version finale de l'article a été révisée et approuvée par tous les auteurs.

7. Remerciements

Nos remerciements vont à l'endroit des habitants du village de petit-Badien de la sous-préfecture de Dabou ainsi qu'au centre de santé du dudit village et à son personnel. Nous remercions également la cellule de recherche en santé de la reproduction en Côte d'Ivoire (CRESAR-CI) qui a renforcé nos capacités en « communication scientifique », et «la méthodologie de la recherche-action » et à l'analyse qualitative assisté du logiciel NVIVO.

8. Bibliographie

Akmel Meless, S. (2012). Les représentations de la beauté en pays odjukru, *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, N°12. p.22-39, Num ISSN : 1819-0642 http://www.revues-ufhb-ci.org/?parcours=revues&desc=5&arti=1427

Piérard-Franchimont, C. ; Peters, S. Hermans, J-F ; Lesuisse, M. ; Saint-léger, D. ; Pierard, G.E. (2014). Les vergetures, leurs couleurs et leur mécanobiologie. *Revue méd Liège* ; 69 :3 : 151-154

https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/168873/1/VERGETURES.pdf

Del, Guidice, P., Raynaud, E., Mahé, A. (20043). L'utilisation cosmétique de produits dépigmentant en Afrique. Bull Soc Pathol Exot. 2003; 96(5):389-93.Mayoughouo, Mouliom, A., Wamba, A.(2017). Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Caméroun. S.F.S.P. | « Santé Publique »

Elias M, Saussey M. (2013). « 'The Gift that keeps on giving': unveiling the paradoxes of fair trade shea butter ». *Sociologia Ruralis* 53(2) : 158–179. https://doi.org/10.1111/soru.12007

FAO. (2002). Atelier international sur le traitement, la valorisation et le commerce du karité en Afrique, *Actes de l'atelier organisé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, le Fonds Commun pour les Produits de Base et le Centre de Suivi Ecologique Centre de Suivi Ecologique Dakar*, Sénégal. https://www.fao.org/3/y5952f/y5952f00.htm

Figaro, M. (2015*). « Le beurre de karité, le secret de l'hydratation au naturel »*, https://madame.lefigaro.fr/beaute/beurre-de-karite-le-secret-de-lhydratation-au-naturel-010115-95149

H Osman , I M Usta, N Rubeiz, R Abu-Rustum, I Charara, A H Nassar. (2008). *Cocoa butter lotion for prevention of striae gravidarum: a double-blind, randomised and placebo-controlled trial*. *BJOG* ;115(9) :1138–42.

Hany Abi GHOSN, et al. (2015). Rester belle étant enceinte. 100-103 : *http://www.college-international-de-medecine-esthetique.com › ...*

Havelaar, M. (2006). « Beurre de karité brut non-raffiné, extraction naturelle, origine Burkina Faso, issu du commerce équitable FLO/Max Havelaar », Fiche produit, 2006 p.1-17

http://www.laboress-afrique.org › assets › docP

John A. (2018). Effect of extraction methods on food and biodiesel properties of shea-nut oil (Vitellaria paradoxa),. (Federal University of Agriculture, Makurdi | UAM · Department of

Agricultural and Environmental Engineering), https://eol.org/pages/1149436/articles?locale_code=fr,

Kadri N, O. (2011). *Vitellaria paradoxa/ karite. Kadri-zen3*. [En ligne] [citation : 23 mai 2011] programme ressources forestier.

Http : //www.cooperation.net /kri/vitellaria-paradoxa-karite

Kotomi Y N S MD, Kazutomo O MD. (2014). Prevention of Striae Gravidarum and Quality of Life Among Pregnant Japanese. *Women Midwifery* Volume 30, Issue 6, Pages 595-599.

Louppe, D. (1994). Le Karité en Côte d'Ivoire. Nogent-sur-Marne : CIRAD-Forêt, 29 p. Source : Cirad – Agritrop, URL : https://agritrop.cirad.fr/311859/

Mahé, M., Ly, F., Gounongbé, A. (2004). La dépigmentation cosmétique à Dakar (Sénégal) : facteurs socio-économiques et motivations individuelles. Sciences Sociales et Santé, 22-2 pp. 5-33 : https://www.persee.fr › doc › sosan_0294-0337_2004_nu

Marcus Maia , Carolina Reato Marçon, Sarita Bartholomei Rodrigues, Tsutomu Aoki. (2009). [Striae distensae inpregnancy: risk factors in primiparous women]. *An Bras Dermatol*.599–605p, DOI: 10.1590/s0365-05962009000600005

Margot M. (1989). L'influence de la grossesse sur la peau : traitements etconseils du pharmacien. [Thèse pour l'obtention du diplome d'etat de docteur en pharmacie]. *Sciences pharmaceutiques*. 2014. dumas-01061038 46-55, URL : https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01061038/document

Masoumeh, K , Farzaneh, R F , Seyed, R, M , Pouran L. (2016). Quality of Life Evaluation in Iranian Postpartum Women with and Without Striae Gravidarum. Iran J Psychiatry Behav Sci. 11;10(2):e3993 DOI: 10.17795/ijpbs-3993

Merton K. R. (1968). *Social Theory and Social Structure,* New York, NY, US, Free Press.

Morwena Jegou. (2006). *Vergetures causes et traitements*. Thèse de pharmacie, Faculté de pharmacie. Université de Nantes, France.

https://docplayer.fr/29256179-Morwena-jegou-vergetures-causes-et-traitements.html

Nikiema, A and B. E. Umali. (2007). "Vitellaria paradoxa C.F. Gaertn. Record from Protabase," In: H. A. M. van der Vossen and G. S. Mkamilo, Eds, PROTA (Plant Resources of Tropical Africa, Wageningen.

Pobeda*. J.* (2011). Karite.site web shea-butter.net [En ligne]. CODINA. [Citation: octobre 2011]http://shea-butter.net/index.php

Raziye, N , Hakan N, Mehmet A, N , Evşen N , Funda Ö , Özlem K , İlknur M G , Rukset A , Cevdet A, Hakan A. (2015). *Can different geographic conditions affect the formation ofstriae gravidarum? A multicentric study*. *J Obstet Gynaecol Res*; 41 (9):1377–83. DOI: 10.1111/jog.12741

Lerdpienpitayakul, R.; Manusirivithaya, S. Wiriyasirivaj, B.; Lorwatthanasirikul. J. (2009). Prevalence and risk factors of striae gravidarum inprimiparae. *Thai J Obstet Gynaecol*; 17:70–9.

S.I.A. 56ème Salon international de l'Agriculture de Paris. (2019). https://www.agriculture.gouv.ci ›

Sanou, H, Niéyidouba L. (2011). *Vitellaria paradoxa, karite. Conservation et utilisation durable des ressources génétiques des espèces* ligneuses alimentaires prioritaires de l'Afrique subsaharienne. Rome : Biodiversity international. https://citarea.citaaragon.es/citarea/bitstream/10532/1689/2/2011_342FR.pdf

SIA. Salon International de l'agriculture. (2009). https://firca.ci/pdfa-2/karite/

Tzu-Kai Lin. Lily Z, Juan L, S (2017), *« Anti-Inflammatory and Skin Barrier Repair Effects of Topical Application of Some Plant Oils », International Journal of Molecular Sciences*, vol. 19, n° 1. ;19(1):70. doi: 10.3390/ijms19010070.